OBLEASS BEE PUBLISH ero co., limited.

Berenner: 393 rue de Chareres. Butto Couti et Bleaville

atored at the Post Office of New Ori Second Class Matter.

ORCES DE DEMANDES, VER-FES ET LOCATIONS, MTC., QUI E SOLDENT AU PRIX REDUIT DA 10 CERTS LA LIGHE, VOIN TRE ACTRE PAGE.

TEMPERATURE

Dn 26 novembre 1906. Thermometre de E. CLAUDEL, Opticion, Successour do E. & L. Claudel 632 rue Canal, N. O., Line.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin. .68

MAROC.

La France et l'Espagne se préparent à prendre des mesures énergiques pour mettre un terme à l'anarchie qui règne dans le Maroc. Chacune de ces deax puissancee maintiendra des navirer de goerre à Tanger, et cing mille hommer installes aur des transports serout tenns prêts 🐞 être débarqués.

Ces mesures sont prises en attendant l'organisation de la police conformément en programme arrêté à Algésiras.

Plusieurs des puissances signataires ont donué d'avance leur approbation, et les autres out déclaré qu'elles ne feraient aucune objection à ce que décideraient d'entreprendre la France et l'Espagne.

Les incidents récents et la démonstration franço espagnole ramenent l'attention anr la confárence d'Algésiras et les dispositions qui y ont été prises, et pro Voquent des commentaires aussi mombreux que variée.

A ce propos le "Tempe" disait

il y a quelques jours: "M. René Millet fait une critiprogramme d'action. Il est très me il a beaucoup de talent, l'œu**e. dar certaids a**rticics. on peu bien chimérique. Et M. Millet a raison de dire que toutes les fois qu'on table sur la sincérité, la fermeté ou la bonne volonté du Sultan ou de son makhzen, on risque fort d'être décu. Mais qu'y pouvait on? It fallait bien prendre le problème marocain tel qu'il est, avec ses termes actuels. Or, le suitan est l'un de ces termes. Et puisqu'on ne songeait pas, pulsqu'on ne pouvait pas songer à le violenter, force était de lui ouvrir un crédit de confiance. Oublie t-on d'ailleurs comment à Algéeiras même le problème marocain était passé au second plau, comment le premier devoir des plénipotentiaires était de rameuer l'Europe d'une situation anormale et l'ont compris et ils ont travaillé en conséquence. Suivant la charmante expression du marquis Visconti-Venosta, "paix à ces

hommes de bonne volonté"! "Affei bien, pour critiquer avec autorité les mesures arrêtées à Algésiras, fandrait il attendre qu'elles soient appliquées. contienne même pas l'énumération des villes où doit fonctionper la poisse" et se borne à dire à son article 12 que les cadres de cette police seront espagnola à Tétogan, mixtes à Tanger, cepagnole à Larache, français à Rabat, mixtee à Carabianea et fran-

cais dans les trois autres ports. Quels autres porte ?" demande huit en tout) qui ne sont pas compris dans l'énonciation précedente ; c'est à eavoir, Muzagan, Safti et Mogador.

dre les ratifications. Il estime que c'eat été possible et il indique un procédé : organisation provisoire payée par une avance du eyndiest des banques francaises. Bat-il sur que cette méthode eut été approgrée notamment à Berlin ? N'est il pas évident, en tout

qu'elle eut daré ! à l'heure il conseillait. Il est certain que les décisions d'Algésiras, même si on les juge insuffiqu'il reste encore quelque chose fiance. La correction parfaite l'Illinois Central. que le docteur Rosen semble dur pour la conférence. Et com- avec l'Allemagne pour que le vre des plénipotentiaires passe à ses illusions. Ce sera le rôle de entre ses mains un maquais notre dip'omatie. Et si véritamakhzen renonce définitivement extraeuropéennes, on trouvera le l Millet estime que dans ce cas, la valeur de l'acte d'Algéairas angmentera sonsiblement. Rien de plus juste. Et c'est précisément parce que nous avons toujours

Les Hangars à Sucre.

avril 1906.

value que nous estimons excesei-

La cour suprême de la Louisiane rendu hier une décision par laquelle elle renverse son opinion première et déclare que la proposition de vente des hangars à sucre critique à une situation normale par la ville n'a pas changé leur état et stable? Les plénipotentiaires de propriété publique. Elle or donne en outre que la question soit de nouveau soumise à la cour civile de district pour d'autres procédures conformément à la loi.

> POUR GURRIR ON RHUME EN UN JOUR.

saire Général de l'Immigration, à tat.

en Louisiane.

"La conclusion de M. René chesses dont elle dispose. Mal. an cours de son intéressante tour- rée du voyage. Millet est mellieurs à notre gré, heureusement les collègues de née. marocaines étant nées non au L. Knoepfler, secrétaire du Bu-Maroc, mais en Europe, il resu d'Immigration, a pu accom-

les susceptibilités enropéennes Mine, Crowley, Lac Charles, voyage, de la part des colons franque nous sommes hoetiles aux Lafayette, Alexandrie, Shreve- çais et des descendants de franmesures d'anticipation que tout port, Monroe, Vicksburg, Bayou çais, si profundément attachés à Sara. St Francisville et Baton leur ancienne mère patrie, qui Rouge. De la Nouvelle Orléans à recevaient, paraît-il, pour la pre-Vicksburg, ces messieurs ont été mière, la visite du Consul de santes, ont partiellement dissipé accompagnés par M. Y. W. 'espoir que mettait le makhzen Hyams, agent général de l'Immidans un antagonisme irréducti- gration pour les lignes de Louible de la France et de l'Allems. siane et, au retour, de Vicksburg Dejoux n'a pu faire que des es-

gne. Muis il n'est pas moins sûr à la Nouvelle Oriéans, par le colonel William Murray, agent de à faire pour déraciner cette con. l'émigration pour les lignes de avec plus de détails cette contrée

avoir observée pendant son sé. venir enchanté de ce voyage, non pratiquées ; il nous assuré qu'il de de souligner cette attitude site de tant de sites intéressants de la tenir. que très vive des dispositions sont à cet égard de bon augure. et pittoresques, mais encore, et A Shreveport, où l'ouverture prises à Algésiras et propose un Oui certes, nous pouvons faire surtout à cause des précieux ren de la "State Fair", comprenant surtout à cause des précieux ren de la cause des précieux ren de la cause oru à la possibilité de cetté plusves les critiques dirigées par l'honorable ambassadeur contre la transaction prudente du 8 de nous déclarer que par les exem- temps nécessaire pour lui faire viples qu'il a eus journellement sous siter en détail la cité si intéres les yeux, il s'est créé la conviction sante et si coquette de Shreveintime que des émigrants français port. honnétes, économes et laborieux,

Il se plaint que l'acte final "ne Le voyage du Consul de France ment frappé de la grande prospé- ble occasion en lui offrant un ma-

rien, sont aujourd'hui propriétai- les principales notabilités fran-Nous avons recu hier la visite res ou en passe de le devenir, caises de Shreveport, Nous avons de M. Véran Dejaux, Consul de grace à leur bonse condnite, à été heureux d'apprendre qu'au France à la Nouvelle Orléans, de leur économie, à leurs procédés cours des toasts qui ont été porretour du voyage qu'il vient d'ef. de culture qui font rendre à la tés dans cette soirée. M. Deioux M. Millet. Mais bien antendu fectuer dans les différentes parties terre tout ce qu'elle peut rendre. a tenu à associer au nom de Paul les trois ports ouverts (il y en a de la Louisiane. M. Dejoux avait Il est convaince que des émi- Capdevielle, dont les sentiments été invité, ainsi que plusieurs de grants français, travaillant dans les français sont bien connus, celui ses collègues du corps consulaire, mêmes conditions, ne pourraient de notre cher Directeur, Armand par le Colonel Schuler, Commis. manquer d'obtenir le même résul- Capdevielle, dont le journal l'A-

"L'unteur regrette qu'on n'ait faire dans l'Etat de la Louisiane En prévision du voyage que le est si chaleureusement dévoué à pas institué la police saus atten- une tournée dont le but était de colonel Schuler. commissaire gé- la cause française. permettre aux consuls étrangers néral de l'Immigration, et son sede se rendre compte par eux. crétaire, M. J. S. Knoepfler, doi- site, M. Véran Dejoux nous a mêmes des ressources, des facilivent faire l'année prochaine en priés d'être ses interprètes auprès tés et des avantages que cet Etat Europe en vue de recruter des de M. J. L. Knoepfler, son simaest en mesure de fournir aux émi. émigrants pour la Louisiane, le ble et actif compagnon de voyage, grants de diverses nationalités qui consul de France se fera, nous a- de M. J. W. Hyams et du colonel seraient tentés ou sollicités de ve. It il dit, un agréable devoir de William Murray pour les remernir s'établir dans cette région des porter à la commissance de son cier de toutes les attentions dont cas, qu'il eut fullu ouvrir une ne Etats-Unis encore mal connue et gouvernement les apprécia ons, il a été l'objet de leur part et des gociation dont nul ne put dire ce insuffisamment appréciée au point toutes favorables à une émigra soins empressés qu'ils ont pris de de vue des incontestables ri- tion française, qu'il a recueillies sa personne pendant toute la du-

que ses prémisses. Il demande M. Dejoux ont été empêchés Après nous avoir donné les inque sur la frontière on q'en re. par des circonstances tout indé- dications qui précèdent M. De mette à l'énergie prudente de M. pendantes de leur volonté, de se joux a tenu à nous dire combien Jounart et du général Lyantey; joindre à cette excursion à l'ex- il avait été sensible à l'accueil que sur les côtes on organise la ception du consul de Danemark, qu'il a reç a partout de la part des police telle qu'elle a été prévue à M. I. Solgsard qui a du, pour des autorités locales qui se sont mises Algésiras. C'est notre thèse et raisons de service, interrompre à sa disposition, avec la plus c'est ce que couseille le bon sens. son voyage; mais le consul de courtoise obligeance, pour les vi Il sjoute que toute nos difficultés France, sous la conduite de M. G. sites qu'il desi a t faire et les renseignements qu'il voulait obtenir. Mais ce qui l'a, naturellement, le convient d'agir en Europe plus plir en son entier le voyage pro- plus vivement touché, ce sont les encore qu'au Maroc. La encore jeté qui a duré deux semaines et marques de sympathie et d'affecnous sommes d'accord avec lui, a compris la vivite des localités tueuse déférence qu'il a rencon-Et c'est beaucoup pour menager suivantes : Nouvelle Iberie. Salt trées, sur tous les points de son France & la Nouvelle-Orléans. Dans la région si prospère et si séduisante du Bayou Teche, M. cales trop rapides, mais il a du promettre d'y revenir pour visiter

où 'a langue et les coutumes fran-M. Dejoux nous a déclaré re- çaises sont encore si fidèlement Ini. jour à Fez, et le soin courtois seulement sous le rapport de l'a- avait fait cette promesse de grand d'un ami, qui peut passer pour qu'a prie la chancellerie alleman grément que lui a procuré la vi- cour et avec la ferme intention

plus encore et nous entendre seignements qu'il a pu recueillir une exposition très complète et sur les ressources, l'avenir et les très intéressante des produits de la besoins actuels de la Louisiane, Louisiane, a retenu les visiteurs sous ce dernier point de vue, il a pendant quatre jours, M. Dejoux entendu formuler de toutes paris a eu l'agréable surprise de trouver quart d'heure. Evidemment, le blement on veut à Berlin, comme une opinion unanime, celle que une société française de bienfaidocument qui a été signé le 8 le dit M. Millet, "causer", mais la venue d'immigrants européens. sance et d'assistance mutuelle, en la venue d'immigrants européens. pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont tous les tout en amélierant dans une énor-pleine prospérité, et dont de la coute de l me mesure les conditions du tra membres, sans exception, jouis | Fallières est un peu triste. gouvernement français prêt à vail, accroîtrait par conséquent, sent d'une honnéte aisance et de écouter et prêt à répendre. M. dans les mêmes proportions, le la considération générale. Le conrendement des richesses de toutes sul de France a été l'objet, de la ne salue plus autant qu'autresortes que produit déjà un sol émi-nemment fertile. Mais, ainsi que sident est M. Denis Ricou, un des Les ministres ansai ont leurs M. Dejoux nous l'a expliqué, son négociants les plus estimés de sosies. devoir n'était pas seulement de Shreveport, des attentions les constater le bien que l'immigration | plus délicates et une brillante réferait à la Louisiane, mais encore ception a eu lieu en son honneur, les avantages que pourraient reti- le soir de son arrivée, dans le lorer des émigrants français à venir cal de la Société. M. Dejoux ne y coloniser, et c'est naturellement saurait oublier non plus l'amabilisur cette question qu'il a porté son té avec laquelle M. Querbès, maiattention la plus vigilante. Le re de la ville, a soustrait à ses Consul de France a été heureux nombreuses occupations tout le

> Enfin à Baton Rouge, l'honoa'adonnant principalement aux rable agent consulaire de France travaux de l'agriculture et du jar- en cette ville, M. A. Grouchy, dinage, étaient asurés de trouver venait précisément de fonder une die, calui de M. Briand est jourdial de la part de ses habi. pour objet de maintenir et de tanta si hospitaliers, un travail propager l'usage de la langue et ker. rémunératif sans être pénible des traditions françaises. Le con- Et la vanité humaine est si bi-Prenoz des cashess LAXATIFS DE BRO
> Épargne suffisante pour vivre fort
>
> ge, témoigner toute sa sympatnie
>
> gent s'ils ne guérissent pas. La signature de
>
> à leur aise et souvent pour s'enri
> E. W. GROVE se trouve sur chaque botte
>
> chir. M. Dejoux a été notam chy lui en a fourni la plus agréaépargne suffisante pour vivre fort ge, témoigner toute sa sympathie bler à nos hommes d'Etat!

rité dont jouit une colonie belge, gnifique diner où étaient invités de 350 à 400 individue, installée le Couverneur Blanchard, le Maidans les environs d'Alexandrie et : re de la ville, M. Wade Bynum, dont les membres, venus tous de la Général Leon Jastremski, l'Au-Belgique avec rien ou presque diteur d'Etat Paul Capdevielle et

BRISLE de la Nouvelle Orléans

En terminant cette longue vi-

Le Sosie de M. Fallières

Tous les présidents de la République, comme la plupart des grands hommes, soit dit sans confusion, ont en leur sosie. Les journaux signalèrent en leur temps ceux de Thiers, du maréchal de MacMahon, de MM. Grévy, Carnot, Casimir-Perier et

Le sosie le plus frappant qui existát jamais fot celui de M. Félix Faure. C'était à l'Elyace même, le colonel Meaux Saint-Marc.

Le "Figaro" a découvert le sosie de M. Fallières. C'est un commercant de la rue Saint-Honoré. Il porte la fameuse cravate panillon & pois blancs, s'habille de noir, se coiffe comme le chef de l'Etat et porte la barbe comme

Tous les matins, accompagné M. Jean Lages on M. Marc Varenne, il remonte lentement, d'on pae grave et digne, la rue et le fenbourg Saint Honoré, jusqu'à l'Etoile et redescend par les Champs Elysées.

Beaucoup de chapeaux courtisans se lèvent sur son passage, et il répond avec bonhomie aux salute de ses concitoyens.

Avec bonhomie et avec empressement, car le sosie de M.

- Il n'y a plus d'enthousiss me, déclare t'il à ses intimes. On

M. Viviani a le sten dans le Jura, et certain jour où il allait le rôle principal, et à côté de lui visiter un sien ami qui habite le château de la S ..., il fut fort étonné d'apprendre dans une petite gare de la ligne de Mouchard Bourg, qu'on l'avait déjà va une semaine auparavant. C'était un simple professeur qui possédait la stature et le facies de l'actuel ministre du Travail.

Le sosie de M. Pichon est aux Beaux-Arta, rue de Valois, celui de M. Clemenceau est un jet il a plu à tous ceux qui se trougrands éleveurs de Normanen Louisiane, avec un accueil cor Société franco louisianaise ayant naliste en province, celui de M. Caillanz est un ancien bookma- ont du reste énormément de

et les meilleures facilités d'a sul de France était heureux de zarre que ces braves gens sont masser en peu de temps une pouvoir, en passant à Beton Rou- fiers pour la plupart de ressemUn dejeuner de Louis XIV.

Les médecins condamnent aujourd'hui les potages qui encombrent l'estemac sans nourrir et nous poussent à l'obésité.

Qu'aurait dit Louis XIV qui absorbait à chaque repas quatre potages différents ?

Voici, à titre de curlosité, un menu de la table royale :

DE SA MAJESTÉ LE ROI Soupe au bœuf bouilli.-Id. aux pi geonneaux. - Garbure d'Auvergne. - Potage de riz à la canelle.

PETIT DÉJEUNER PRIVÉ

navets Quartier d'agneau à la menthe fraîche Jambon cuit Gibier en cruûte Salade d'œufs durs aux anchois

Patimeries.

Boudins de volaille sur purée de

Service en vin d'Argenteuil. Mais le Roi ne prit pent être pas de tous ces potages ? Si fait et même "deax pleines écuelles de chaque".

Le bel appétit des Bourbone était célèbre :

Bon estomac, bonne tête et bon [cœur Tels sont Bourbons, de la France li bonneur

dissit déjà une chanson du XVIe

"The Man from Now", la comédie musicale que donne cette! semaine le Tulane, et la troupe qui la joue sont ce qu'on a vu de mieux jusqu'ici dans ce genre. La pièce est remarquabiement écrite, avec infiniment d'esprit, décision. et la musique est délicieuse. E le est en outre montée avec beaucoup de luxe et de goût ; il y a des effets de scènes qui sont vraiment beaux.

Plusieurs des chansons intercalées dans The Man from Now" mérite.

C'est un grand succès qui at tend le Tulane cette semaine.

Ceux qui siment à rire, et ils forment incontestablement l'imrendre au Crescent où George Sidney et une troupe d'excellents comédiens jouent "Busy Izzy's Vacation"

Cette pièce est une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée, de la pièce célèbre qui avait pour titre "Buzy Izzy".

George S'dney triomphe dans on applaudit Matt Kennedy, Charles Lo Mier, Will. J. Hoyt, Jos. Keno, Maud Campbell, etc.

ORPHEUM.

Salle comble hier à l'Orpheum pour applaudir les artistes exécutant le nouveau programme. Chaque numéro est de premier ordre, vaient dans la salle.

Les minstiels féminins de Tim McMahon ont été très fêtés : ils talent.

Les spectateurs ont rappelé aussi les comiques McMahon et Chappelle, Burton et Brookes, Howard Morris, Katering Nugent, James Thornton, etc.

Théâtre de l'Opéra_

La matinée de dimanche, la première de la saison, avait attiré beaucoup de monde au Théatre de l'Opéra. On donnait les deux ouvrages joués avec succès jeudidernier : "Pagliacci" et "Cavalleria Rusticana". Ils ont été tout aussi favorablement accueillis, et ont peut prévoir une grande vogue pour les matinées. La distribution était la même pour les deux opéras qu'à la première représentation. Toutefois, c'était Signor Umberto Sacchetti qui tenait le rôle de Turrido dana "Cavalleria", au lieu de Signor Constantino.

Le jeune ténor s'est acquitté très convenablement de sa tache et il a été fréquemment applaudi. Les autres interprètes ont égale. ment recueilli de fréquents bra-

Le concert donné le soir par l'orchestre et plusieurs membres de la troupe San Carlo, Mina Neilsen, Sig. Sachetti, Sig. de Segurola, au profit d'un fonda destiné à l'achat de jouets destinés aux enfants pauvres, a dû produire une somme assez ronde, car la salle était remarquablement bien garnie.

Miss Neilsen, qu'accompagnait M. Henry Russell, le directeur de la troupe, a été particulièrement fêtée par ses auditeurs.

Il y aura dorénavant quatre représentation d'abonnement per maine au Théaire de l'Opéra. On donne ce soir Pagliacci" et Cavall : a Rusticanu", les deux suc às de jeudi et de dimanche; demain sorr 'Carmen'', je di "Rjgoletto" et samedi "Don Pasquas g'

C'est à cause de nombreux bals qui se donneront au Th-âtre de la rue Bourbon en fanvier et fevrier que la direction a pris cette

LYRIC.

La troupe Brown-Baker a à son actif un nouveau succès, un succès qui ira grandissant jusqu'à la sont très bien faites, et il y a des fin de la semaine. "Atter Midchœurs et des danses de grand night", la pièce qu'elle a joué hier soir au Lyric et qu'elle jouera jusqu'à dimanche soir inclusivement, est une des meilleures de son répertoire. Le public de la première représentation l'a vivement appréciée, et il n'a pas ménagé ses applaudissements à ses interprètes. L'intrigue très intéressante est suivie sans effort par le mense majorité, n'ont qu'à se spectateur dont l'intérêt est toujours en éveil

--- JARDIN O'HIVEM

Le programme exécuté hier soir par l'orchestre de Brooke au lard n d'Hiver a été applaude par les rombreuses personnes qui occupaient l'immense salle.

Il y aura foule ce soir pour entendre exécuter le programme tuitani

lre partie.

1. March-"The Victor", Pryor. 2. Waitz - "Charming", Waidteufel.

3. Solo for Cornet — "Ottawa Beach", Bowers, M. Fred Forman, 4. Gems from "The Indian Maiden", Fulton.

2ème partie. Ouverture - "The Bohemian Girl", Balfe. 6. Sherzo-"Paradeof the Dolla". Gruenwald. 7. Scène Espagnole-"Sevillana" Elger.
8. Selections from "Samson and

3me Partie.

9. Caprice- Minstrelesque Minglings", Voelker. 10. Intermezzo-"Rosette". Miss-

11. Finale-"The Man Behind the Gun", Sousa.

Delilah", St-Saens.

SANG ROUGE

GRAND ROMAN INEDIT

TROISIÈME PARTIE

DENT POUR DENT

 \mathbf{XI}

LE PACTE DE HONTE.

(Muster)

-Pent être....Dans tous les cas, sa maison n'est pas vendue!

une vue introuvable, la mer de reille. tous côtés ou à peu près....la rade de Brest à droite, la baie de Douarnenez à ganche.... C'est unique, mon amí....

—On y crèverait d'ennui !.... Elle riposta :

-Il est encore moins dur de Abeille de la N.O. de pistolet dans la tête, et, mon femme passable, que d'une balle cher, tu m'as tout l'air d'un être

No 51 Commence le 23 non: 1906 | réduit là.... -- A peu près....

- Quel âge as tu ? -Trente six ans, trente sept bientöt.

-Moi, trente quatre.... Je n'en avonsis que vingt neuf. mais il n'y a pas à te tromper ... None avone encore une dizaine d'années devant nons à prendre un peu de bon temps. A Paris Done végéterions et j'en al assez de l'existence que je mène..... AR CHARLES MÉROUVEL Toi aussi, probablement...D'ail leurs, il y a des choses qu'en certains cas on n'étale pas au grand jour. .. mais avec les quelles on vit très honorable.

> au diable, dans un pays de saurages, nous dominerons la situa--Alors, tu veux être baronne!

> critiques, tandis qu'à Morgat,

-Apsarément. -Par un mariage en régle ? -Tout ce qu'il y a de plus lé.On l'aurait pour un morcean | gal, la croix et la bannière!.... feu de paille.... Tu n'en a pas

C'était dur.

Adrienne Gaudot para le coup. —Je comprends.... a Paris, mais à Morgat!.... Je t'assure que personne ne se dontera de rien. Les cérémonies auront lieu ici. Sans tapage..... Je de jeu, plus de folies.... Cin- dans la plume.... Tu me laisse-

-Il y aura des publications... -Qui les regarde? -Il soffit d'an curieux, d'an

monde.... Elle trancha la question: -Et puis, si ça t'inquiète, nous chercherons un moyen... Quand crier. on cherche, on trouve....

-To verras, j'en réponds.... Elle aborda la question des chiffres et demanda.

-Pas touiours.

de mille.

-Qu'est-ce qu'il te reste! - A l'heure qu'il est, pas grand'chose.

-Combien 7 -On m'offre quatre vingt-dix mille france de mon hôtel. Il ment dans un coin isolé.... Ba m'en reviendrait une trentaine dodendrons, des roses de toute murou au bord d'un fossé.
ronne à l'aris, ce serait sujet à et j'en ai encore autant en porte beauté, la pêche, la chasse, les D'abord il s'était révolt ronne & Paris, ce serait sujet à et j'en ai encore autant en portetenille....

-Mettons une cinquantaine

A peu près.... Plus mon mobilier.... Elle caressa la main du baron. étendue eur la nappe, en disant : -Ta vois bien, une misère, un

née de courses.... -Je peax gagner, doubler, quadrupler, décupler la mise!...

donna: prends le commandement. Plus tera comme un bébe et te mettra choisis des nobles faubourgs. mourir d'ennui auprès d'une n'en veux pas plus que toi.... quante mille, c'est quelque chose.... dans notre condition plu- ra comme sur des roulettes. Du en tête à tête. tôt modeste..... J'en ai deux reste, tu n'as pas le choix...Pas cent cinquante à peu près..... manvais reporter de journal.... Tont juste de quoi ne manquer -Puisque nous quitterons Pa- de rien dans un trou pas cher... ris, que nous renoncerons au Mais il ne faut pas ébrécher le

magot.... C'est moi qui piloterai la barque, tu entenda? -Parfaitement, pas besoin de

Elle s'adoucit et reprit : qu'on aurait.... Un manoir qui parler seulement quelques jours a un cachet !... de bous men plus tot, alors qu'il était encore bles, une cuisine raffinée. Si tu en possession de son hôtel et connaissais Morgat, to saurais d'un capital avec lequel il pouqu'on n'y manque de rien, du vait se tirer d'affaire, elle avait poisson délicieux, des primeurs gagné peu à peu un terrain énorde toute sorte, des fleurs super- me, à peu près comme unduellis bes, des camélias qui poussent te qui contraint son adversaire à est porté à l'exagération. Dès nambule extra lucide. sans soin, des bosquete de rho- rompre et l'accule au pied d'un qu'on a une ceutaine de mille promenades en bateau.... C'est admirable! Est-ce que ca ne vant pas cet enfer de Paris qui t'a fait les cheveux gris à

combien dis tu que tu as f.... -Trente-six ans. -Bien vraif

-Franchement, -Tu en parais cinquante.... dras!....

double. To ne sais pas le bien d'épaules. que ça te fera de te reposer dans Elle prit sa grosse voix et or une bonne campagne, près d'une tée pour si peu. petite femme pleine de bon vou--Pas de ca, mon cher. Je loir et d'expérience qui te dorloras mener l'affaire et ça marche-

> -Je ne dis pas le contraire... Il était presque convaince.

Depuis deux heures qu'ils dis--Pense donc la bonne vie vant, car aurait-elle osé lui en une marchandise très offerte....

> D'abord il s'était révolté lorsqu'elle ini avait dit cyniquement: -Je ne serais pas fâchée d'ê

tre baronne. —Toi!

-Moi, Adrienne Gaudot. -Et qui épouseras-tu ?

-Toi, ei tu veux. Et tu vou-

les nuits des noceurs comptent par un dedaigneux haussement Mais ells ne s'était pas démon-

> cisément dans les hôtels les plus et brutalement elle objecta, en Elle avait abordé son sujet dès

Elle déclara eu absorbant un petit morceau d'un homard à l'américaine qu'elle dépeçait à-

femmu qui a de la pratique : cutaient ensemble cette ques | -Tu n'as pas besoin de faire tion délicate, un projet de mari- le difficile.... Un baron qui n'a age qu'elle lui avait proposé à pas le sou et rien c'est à peu près brûle pourpoint sans qu'il en la même chose. Et ce qu'il y en a eut jamais été question aupara- sur le pavé de Paris!... C'est Gabilland, dors sur toutes les

> -Crois-tu? -J'en suis sûre. On m'a fait

propositious.... Elle ajouta franchement : plus riche que je ne le suis, ne se trompe pas. On dirait qu'il C'est étonnant ce que le monde a des accointances avec une somfrance, la rumeur publique vous en donne cinq cents, et si on possède le double, elle vous déclare

millionpaire.... -Et de même, observa le baron, si on a perda quelque chose, le bruit court qu'il ne nous reste pas un son vaillant.

Adrienne répliqua :

-O'est pour toi que tu dis ça ! -Naturellement.

de pain....Des jardins superbes, | Le "bon Roger" se gratta l'o | pour une nuit de bac ou une jour- | Ce n'est pas pour te bêcher, mais | Il s'était contenté de répondre | Elle suspendit son opération, qui consistait à extraire proprement l'intérieur d'aue patte du cardinal des mers, selon l'expression erronnée d'un prince des cri-Elle n'avait pas été élevée pré- tiques qui s'appelait Jules Janin.

> seconant la tôte : -Ta sais, il ne faut pas me la le commencement de leur diner faire, ça ne prendrait pae.... Je suis au courant.... A l'heure qu'il est tu as encore les apparences d'un gentleman de la haute, le chic, la distinction, mais tu droitement du bont des doigts, en es dans la purée, une purée

> > poire.... -Comment le sais-tn ?

-On a des amís. -Gabillaud, par exemple ? . . .

-Pourquoi pas f Il est calé, coutares.... Et de plus il sait tout.... Je ne peux pas imaginer comment il se tient au courant, mais il pèse les gene, il connaît leur fortune, il vous dit ce -A la vérité on me suppose qu'ils valent, à un sou près, et il

-C'est lui qui 1 ...

-M'a informée à ton sujet ? —Oai. -Oh! sans malice, en causant

tont bêtement de choses et autres, du petit Gaston, qui est vidé comme notre homard ... Je ne me souviens pas comment c'est venu....Alors il m'a dit en parlant de toi :

-Encore un qui est à la côte, et pourtant c'était un malin,